

AVERTISSEMENT

Ces textes ont été téléchargés depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur. En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis MARULAZ

Sketches et Monologues (1)

Pour adultes et grands adolescents

CHAMPAGNE *monologue pour une jeune femme (10 minutes)*

POURQUOI ELLE ? *monologue pour une jeune femme (environ 5 minutes)*

TRAVAIL EN FAMILLE *sketch pour grands ados, 3 F, 2 G, (environ 10 minutes)*

UN BEBE, UN BEBE !!!

Série de cinq courts sketches pour grands ados :

- **JESSY** 4 F
- **SLX 327** 2 F, 1 G
- **LA SAUTERELLE** 4 G
- **MUSE** 4 F
- **STEPHANIE** 2 F

Denis Marulaz

Champagne !

*Une amie comédienne m'ayant demandé de lui écrire un petit monologue, j'ai profité de l'occasion pour imaginer un autre destin à Marie-Hélène de « **Trois p'tits coquelicots** ». Je lui devais bien ça et je l'embrasse, où qu'elle soit.*

Marie-Hélène *jeune veuve*

(La scène se passe dans un salon assez sombre. Au milieu de la pièce, un guéridon sur lequel est posé un cadre crépé de noir et présentant le portrait d'un homme à l'allure sévère. A côté de la table, une chauffeuse. Un paravent, en fond de scène, crée un espace de dégagement. Le tout début du monologue se passe en coulisse.)

Marie-Hélène *(Derrière le décor)*

Ça ira, Bernard, ça ira. Je vous remercie. Mais oui, mais oui, vous avez été extraordinaire. Votre présence m'a tellement réconfortée... Mais là, je suis fatiguée, vous comprenez, n'est-ce pas, fatiguée. Mais oui, je vous appelle dès demain, promis. S'il vous plaît, allez-vous en, je ne tiens plus debout. Et merci, encore merci.

(On entend une porte se refermer et une jeune femme, entièrement habillée de noir, y compris une voilette de tulle qui lui ombre le visage, pénètre, quasiment pantelante, dans la pièce. Elle tient à la main un sac en papier, genre grand magasin, qu'elle dépose vers le paravent. Elle se dirige vers la chauffeuse, s'y effondre en poussant un soupir d'agonie. Elle pose son sac à main sur le guéridon à côté du cadre puis, d'abord douloureusement et ensuite avec soulagement, enlève ses chaussures. Long soupir.)

Enfin, c'est fini ! C'est pas trop tôt ! Haaa ! Mes pieds, mes pieds !

(Elle reste quelques secondes effondrée, sans donner signe de vie, jambes étendues, bras ballant. Au bout d'un moment elle se ranime, enlève le chapeau à voilette et le dépose à terre.)

Ben mon vieux ! Heureusement que t'as pas eu à faire le chemin à pinces ! Qu'est-ce que t'aurais gueulé ! Deux bornes à pieds, sous un cagnard ! Toi, t'étais peinard dans le fourgon mais nous, qu'est-ce qu'on en a chié ! Un 24 juillet ! Quarante degrés à l'ombre !

Enfin, c' qui fait plaisir, c'est que j'suis pas la seule à avoir morflé ! T'aurais vu ta frangine, la sportive en chambre ! Liquéfiée, qu'elle était ! Surtout après son opération, ça devait un peu lui tirer sur le Redon !

Moi, c'est les pieds ! Ah ! La vache ! En marmelade !

T'aurais pu faire goudronner le chemin du cimetière, quand-même ! Un kilomètre et demi de caillasses, rien que pour emmerder le vieux Martineau qui habite dans ce coin-là ! J'te jure !

J'ai soif. Pas toi ? Non ? Allez, fais pas ta gueule ! On aura plus trop l'occasion... Enfin, toi... J'crois qu'y'en a encore dans le frigo.

(Elle se lève. Grimace de douleur car ses pieds la torturent encore un peu. Elle se dirige vers le paravent et disparaît.)

Qu'est-ce que je disais !

(Elle réapparaît avec une bouteille de champagne entamée et une coupe.)

Tu vois, à peine entamée ! Tu t' rappelles, on venait de l'ouvrir quand t'as eu ta crise !

(Elle ôte le bouchon mécanique de la bouteille et remplit la coupe. Elle pose la bouteille sur le guéridon et se rassoit dans la chauffeuse, verre en main.)

C'est marrant que quelqu'un ait eu l'idée de reboucher la bouteille et de la remettre au frigo alors que tu étais là, agonisant...

Allez, à la tienne ! Et à la mienne !...Tu permets, hein ? Ca m' fait tellement drôle de penser à moi, à ma santé, à mon avenir, tout ça...

(Elle avale une gorgée de champagne)

Hum ! A propos de santé, y'en a une qui avait pas l'air bien, c't' aprèm' ! Des larmes comme ça ! Les chutes du Niagara ! J'ai rarement vu une boule de graisse suinter comme ça ! Pour un peu, j' lui aurais prêté une serpillière... Quand je pense que c'est ça qui te f'sait bander !

Ah non ! Va pas croire que j'sois jalouse ! Ce serait ridicule, depuis le temps...Ça fait juste bizarre de se voir préférer un boudin pareil ! Enfin, les goûts et les couleurs...

(Elle se lève précipitamment) Au fait, qu'est-ce que tu vas penser de ça ?

(Elle se dirige vers le paravent, récupère le paquet qu'elle avait déposé au début de la scène, revient vers la chauffeuse et se met à déballer.)

J' te préviens, cramponne-toi à ton cadre, tu vas avoir une surprise !

(Du paquet, elle sort successivement une jupe très courte, en cuir, un corsage transparent et quelques dessous très coquins.)

Ça jette, hein! Qu'est-ce que tu en dis ? J'ai trouvé ça chez Marjolaine, tu sais, la boutique... Comment ça, pour qui c'est ? Tu vois une autre femme ici ?

Qu'est-ce qu'y'a ? Ca te dérange ? Tu crois pas que je vais m'empaqueter dans du rideau toute ma vie, non ? Parce que j'ai encore toute ma vie, moi, mon Coco !

(Elle joue à disposer les vêtements affriolants sur son corps, à se mettre en valeur...)

Moi aussi, j' trouvais ça un peu trop... Mais la vendeuse m'a assuré que c'était tout à fait « tendance ».

« Si vous portez pas ça maintenant, vous le porterez jamais, qu'elle m'a dit. Ça vous ira quand- même mieux que ce que vous avez sur le dos... Vous avez perdu quelqu'un ? »

Elle m'avait pas reconnue. Faut dire qu'elle m'a pas souvent eue comme cliente... Deux fois en dix ans !

Tu sais, j'sais pas si je mettrai le soutien-gorge, parce que sous un chemisier transparent, ça fait moche ! T'es pas de mon avis ?

(Elle se penche vers le cadre)

Ben j'y crois pas ! Tu tires encore la gueule ? Tu vas pas me refaire une crise de jalousie, au moins ? T'es pas calmé, là où tu es ?

(Elle se saisit du cadre, l'approche de son regard, le scrute)

Ah non, c'est une crotte de mouche qui met un rictus sur ta figure. J'ai eu peur...

(Elle repose le cadre sur le guéridon)

Samedi soir, j' m'habille comme ça, on sort en boîte avec Henriette. Entre filles... C'est elle qui a insisté, remarque. Moi, j' voulais pas, j'ai un peu la trouille. Ça fait si longtemps qu'tu m'as pas sortie... Si ça se trouve, j' sais même plus danser...

Oh, c'est comme le vélo, ça doit pas s'oublier... Comme la baise, aussi, on doit retrouver les réflexes...

Ouh ! Au fait, tu t' rappelles de Roger, ben si, ton fameux Roger, le délégué syndical de ta boîte, ç'ui qui t'a foutu une grève l'année passée ! Il était là, c't'après-midi. C'est sympa, non ? Après c'que vous vous êtes balancé...

« On est pas des bêtes, qu'y m'a dit. Le passé avec votre mari, c'est du passé. Si vous avez besoin de quoi que ce soit... » Vraiment réconfortants ces mots, tu trouves pas ? Et cette main aussi, chaude, sur mon épaule ! BRRRR ! Tiens, j'en ai encore des frissons.

J' suis bête, hein ? Une vraie gamine, comme tu disais toujours. Au fait, j' sais pas si j'ai pas fait une bêtise...

(Elle se saisit de son sac à main, l'ouvre et en tire plusieurs liasses de billets de banque)

Ça fait beaucoup de pognon, hein ? Tu penses qu'y en aura pour longtemps ? Oh, ça fera bien un an ou deux, enfin j'espère.

Comment ça, où j'ai trouvé tout cet argent ? Ben j'l'ai pas volé !...Elle valait des sous, ton usine, tu sais !

Ben, me regarde pas comme ça ! Qu'est-ce que tu voulais que j'en fasse, de ton usine de bondieuseries en plastoc ? Que j'en devienne la Pédégère ? Ah merci ! J'en ai assez bouffé de la vierge phosphorescente, du Sacré-Cœur sous la neige, du

Crucifix musical, de la Grotte de Lourdes parlante, du Bœuf « meuh meuh » ! à coller dans la crèche ! C'est pas des trucs pour une femme de mon âge !

Non mais, tu me vois, tous les matins, aller vérifier la fabrication des gadgets cucul la praline des Établissements Veuve Gildas Mouton ? Merci du cadeau !

Non, non, les cinq cents briques, elles sont là et Viva la Vida !

(Elle se ressert un verre de champagne)

Allez, à ma fortune !

Ah, au fait, je voulais aussi leur revendre la Mairie, mais y paraît qu'elle était pas vraiment à toi ! C'était juste un prêt pour six années, qu'on m'a expliqué... Y m'ont juste rendu ton écharpe tricolore et ton tampon autographe. Qu'est-ce qu'ils veulent que j'en fasse ? Des reliques ?

En parlant de religion, le curé, tu l'avais payé par avance ou quoi ? J'ai jamais entendu quelqu'un dire autant de bien de toi ! Qu'est-ce que j'ai rigolé ! Heureusement que j'avais ma voilette ! Hahaha !

« Notre Maire bien-aimé...L'amour et le respect de toute une population... Un homme qui aimait la jeunesse... Un mari attentionné ... » Hahahahaha ! Et je riais, et je riais ! Et les autres qui croyaient à une crise de larmes et qui s'acharnaient à me consoler ! Ah ! Les cons !

Un homme qui aimait la jeunesse ! Hahahahaha ! On a vu ça avec la petite Emilie ! Adoré de la population ! Si on oublie les insultes taguées sur les murs de la villa et la voiture qui a brûlé deux fois ! Quant au mari attentionné ! Hahahahaha ! Pauvre curé ! S'il avait su, quand il a dit ça, que j'en pissais de rire sous ma robe de veuve ! En pleine église ! Hahahahaha !

Et j'étais pas la seule à me tordre ! Y'en avait un paquet, de tes chers concitoyens, la main sur la bouche et secoués de « sanglots » ! Hahahahaha !

Heureusement qu'y'avait ta frangine et ta grosse génisse pour verser des vraies larmes ! Faut dire que toutes les deux, elles y ont perdu des plumes ! Une, sa place de « Directrice du personnel », l'autre, ses p'tits billets de cinq cents balles qui vous adoucissent gentiment les fins de mois !

(Elle finit son verre de champagne)

Ben oui, mais comme on dit, tout a une fin ! Pas vrai, mon « biquet » ? Dis, tu trouves pas que c'est lugubre, ici ? Si je faisais un peu de ménage ? Tiens, je commence par ça ! Tu m'en veux pas, hein ?

(Elle saisit le cadre et le balance derrière le paravent)

Ah ! Ben c'est tout de suite plus gai !

Denis Marulaz

Pourquoi ELLE ???

Sketch-monologue pour une jeune femme

Antoinette, jeune femme, se rend au chevet de son amie à l'hôpital

(Une chambre d'hôpital. En fait, la scène n'est occupée que par une chaise. C'est sombre. La porte du fond s'ouvre sur une silhouette de femme en vêtements de ville, tenant un sac à main et un bouquet de fleurs. Elle s'approche à pas feutrés du centre de la scène où est sensé se trouver le lit.)

Antoinette Chuuutt ! Ne bouge pas, ne dis rien, c'est moi... Ma chérie, ma Poupoute... Quand j'ai appris...

Tu souffres ? L'infirmière m'a dit que tu es sous sédatif...

Quelle ordure, hein ?

Bouge pas, ne bouge surtout pas ! Tiens, je vais m'asseoir à côté de toi, ça te fatiguera moins...

(Elle va chercher la chaise au fond de la scène, la rapproche du lit et s'assoit dessus. Elle dépose le bouquet au sol, un peu à gauche de ses pieds et le sac à main de l'autre côté.)

Antoinette C'est des fleurs ! Un mélange, c'est beau comme tout ! T'arrives à les sentir ? Eh non, avec tous ces tuyaux...

Ben dis donc ! T'es drôlement arrangée !

(Elle se penche en avant pour scruter de plus près le visage de la « victime »)

Antoinette Mon Dieu ! Dans quel état y t'a mise !

Oh ! Ta bouche ! Ta si belle bouche ! Non, non, n'essaie pas de parler, ne bouge pas les lèvres. Elles se referont, tu verras. C'est hyper-sensible, les lèvres, ça gonfle, ça gonfle et puis, hop ! Huit jours après, ça a retrouvé son allure normale...

Mais si, je te jure...

Mais... Mais... C'est quoi, ce trou noir ? Et tes dents ? Y t'a cassé les dents ? Toutes les dents de devant !

(Elle pose sa main sur la bouche de la « victime »)

Antoinette Le monstre ! Il avait pas le droit de te faire ça, à toi !

Mon bébé, ma poupée ! T'en fais pas, t'en fais pas. Tu verras, y feront tout ce qu'y faut, tu retrouveras ta bouche, une vraie bouche de femme. On fait des miracles, tu sais, maintenant...

Allez, allez, pleure pas, ma Poupoute, ma Nenette... Pleure pas, pleure pas...

Mais pourquoi y t'ont mis tout ça sur les yeux ? Il aurait pas osé ?!

(Elle se repenche, soulève du bout des doigts les compresses qui recouvrent les yeux de la « victime ». Sursaut. Elle se redresse violemment de sa chaise, arpente la chambre fébrilement.)

Antoinette Misère ! Misère de misère ! Il t'a fait ça ! Il t'a fait ça, à toi ! Mais c'est un crime ! Pourquoi tes yeux, tes yeux à toi ?

Mais comment on va faire ? Comment y vont faire pour réparer ça ?

(Elle se rapproche vivement du lit, s'agenouille au chevet de la « victime ».)

Antoinette Mais non, mais non, c'est la colère qui me fait dire des bêtises. Tu verras, tu verras, on les sauvera, tes petites étoiles pervenche ! On les sauvera. Y'a tout, maintenant, les lasers, les machins... On fait même de rétines en plastique, et tout et tout ! J'te promets, j'te promets !

T'en ref'ras craquer des mecs, avec ces yeux-là, c'est sûr, c'est juré ! Et j's'rai avec toi, et j's'rai jalouse, promis, comme une teigne... Allez, ma Poupoute, pleure pas, pleure plus, c'est juste une question de jours, d'une ou deux semaines, à tout casser !

Allez, ma Poupoute, m'en veux pas, faut qu'j'y aille. J'veux pas te fatiguer d'avantage. Y faut que tu dormes, que tu te reposes, que tu te reposes... Je reviens demain, promis, promis...

(Elle dépose un baiser sur le front de la « victime », se redresse, reprend son sac à main et s'éloigne vers la porte en reculant. Sitôt franchie la porte, elle vient s'asseoir en bord de scène, près du public, sort un téléphone portable de son sac, compose un numéro et rapproche l'appareil de son visage.)

Antoinette Patrick ? C'est toi ? Oui, oui, je sais, ça ne peut être que toi... Dis... J'en reviens... Comment ça, d'où ? Mais de là-bas, de l'hôpital ! Fallait que j'vois ça. J'en ai le droit quand-même, non ?

Non, écoute-moi,-toi, s'il te plait !

Pourquoi elle, pourquoi elle ? T'as tout mis dedans, tout ! On dirait qu'elle s'est pris un T.G.V. dans la poire !

Et ses yeux ! C'que t'as pu faire de ses yeux ! Deux raisins écrabouillés ! Deux huîtres dégoulinantes !

Et ses dents ! Toutes brisées, à coups de talon ! Comme tu as dû y mettre du cœur !

Patrick, Patrick ! Pourquoi elle, pourquoi elle ?

C'est moi que tu aimes, c'est moi ta femme ! Ta vraie femme ! Tu me l'as juré cent fois !

Quand, tu me feras l'amour comme ça, hein, comme à elle, quand ?

Mais qu'est-ce qu'elle a de plus que moi, merde !

Denis MARULAZ

Travail en famille

*Sketch d'humour noir à cinq personnages pour grands ados et / ou adultes
Durée : environ 10 minutes*

LE PERE (*Manchot*)
GERMAINE (*sa compagne, enceinte*)
LE JEUNE FILS
LA GRANDE SŒUR (*Unijambiste*)
LA JEUNE SŒUR (*Aveugle*)

(Toute la scène se passe dans une cuisine sordide.)

Le Père *(Se tenant derrière le jeune fils)* Mon fils, prends ton verre.

(Le jeune fils s'exécute)

Le Père Mon fils, aujourd'hui, tu viens d'avoir treize ans, tu deviens un homme. Comme ton père. Bois !

(Le jeune garçon boit, faillit s'étrangler, tousse. Tout le monde éclate de rire.)

Le Père Mon fils, par ce verre de vin, tu es devenu un homme. Aujourd'hui, te voilà digne de gagner ta vie et celle de tes futurs enfants.

Le Fils Oh ! Papa !

Le Père Je sais, tu es ému. C'est normal, nous y sommes tous passés, c'est la vie.

Le Fils C'est la vie !

Les autres C'est la vie !

Le Père Aujourd'hui, tu vas devenir autonome et nous, ton père, tes sœurs, cette bonne Germaine qui adoucit mes vieux jours et ta malheureuse maman qui nous a quittés trop tôt, allons t'offrir ce qui assurera ton existence.

Le Fils Oh ! Père, c'est trop ! Comme vous êtes bon !

Le Père Mais non, mais non. De génération en génération, les TROUSSEBASDELAINES ont aidé les plus jeunes à franchir le cap de l'âge adulte. Aujourd'hui c'est mon tour de t'aider. Je vais t'aider, mais c'est toi qui va choisir !

Le Fils C'est si bon ! C'est Noël !

La jeune Sœur Alléluia ! Il va naître le divin enfant !

Le Père *(Lui donnant une gifle)* Tais-toi, garce. Touche pas à la religion, ça porte malheur, pense à ta pauvre mère !

(Tous boivent un coup à cette évocation)

Et toi, gamin, réponds-moi : comment est-ce que je gagne mon pain et le tien, pauvre manchot que je suis ?

Le Fils Oh ! Mon pauvre Père, je sais bien, qu'après avoir nourri un tigre de votre bras quand vous étiez dompteur, vous vous résolûtes à mendier au seuil des églises,

bénissant les bonnes gens de votre unique main. Il n'y a pas de honte à cela, mon bon papa, et je vous aime.

Le Père Bien répondu, petit, et je te remercie. Et Dieu, pour adoucir mes peines, permet que l'on me donne bien mes cent Euros par jour !

Les autres Cent Euros ! Par jour !

Le Père Dis-moi, petit, et ta grande sœur, avec sa seule jambe, comment se nourrit-elle, elle et son fainéant de mari ?

Le Fils Oh ! Mon pauvre papa ! Comme je vous plains des malheurs qui ont frappé votre nid douillet ! Depuis l'accident de train où ma grande sœur que j'aime tant a perdu sa jambe, je sais bien qu'elle gagne son pain et celui de son mari en demandant l'aumône dans les gares.

La grande Sœur Et le bon Dieu, dans sa grande bonté, permet que je ramène aussi mes cent Euros par jour !

Les autres Cent Euros par jour ! Dieu bénisse !

Le Père Cher fils tant aimé, peux-tu me dire comment ta jeune sœur, qui n'a plus l'usage de ses yeux que pour pleurer, fait-elle pour se nourrir, elle et le pitchoun qu'un vaurien lui a fait ?

La jeune Sœur Un vaurien ? Redis-le que c'est un vaurien !

Le Père Tais-toi, malapprise, ou alors...Et toi, fils, réponds à ma question.

Le Fils Je sais, cher papa, que ma jeune sœur, après avoir perdu ses si beaux yeux pervenche qu'une branche d'arbre lui creva, a eu recours, pour se nourrir, elle et le petit, à la charité des bonnes dames de la ville et qu'elle chante des comptines à des vieux messieurs laissés à la solitude par la vie.

La jeune Sœur Et sais-tu, Toto, combien que ça rapporte, la chansonnette ?

Le Fils Oh ! Non, ma douce sœur que j'aime. Mais je suis sûr que le bon Dieu...

La jeune Sœur Mélange donc pas le bon Dieu à tout ça, mais dans la romance et la gâterie d'après boire, je me fais, sans charrier, mes cent Euros par jour... enfin, par nuit !

Tous les autres Cent Euros ! En donnant du bonheur !

Le Père Tu vois donc, fiston, que même dans l'adversité, même avec un corps où qu'y manque un bout, on peut, on doit, en s'y prenant à la « cool », assurer le gîte et le couvert à une famille bien sage et bien pensante.

Le Fils Oh, oui ! Mon cher papa, je vois que cela est vrai et que votre courage, face à ces terribles accidents, vous a permis d'éviter le malheur.

Aussi, moi, que le destin a épargné et qui me trouve là, devant vous, entier comme au jour de ma naissance, fort, plein de vie et d'amour pour vous tous, je jure qu'à partir d'aujourd'hui, il n'y aura de jour que je ne ramène mon écot.

Dans l'heure, je vais chercher du travail !

Tous les autres Hein, quoi, qu'est-ce qu'y dit ?

Le Père Malheureux ! Quel mot as-tu dis là ?

Le Fils Mais, mon Père, du travail...

Le Père Veux-tu te taire, enfant dégénéré !

La grande Sœur Où a-t'il appris ce mot-là ?

La jeune Sœur C'est ça qu'on leur apprend à l'école, maintenant ?

Le Fils Qu'ai-je dit de mal ? Eh ! Du calme ! Ne me frappez pas !

Le Père Ecoute moi, oisillon impudent. Jamais en dix générations, personne n'a fait ce que tu dis. Même le mot, j'arrive pas à le prononcer !

Les TROUSSEBASDELAINE ne se sont jamais sali les mains à des outils. (*Montrant sa manche vide*) Et moi, encore moins qu'un autre !

Depuis des siècles, nous avons reçu du monde le prix de nos corps sacrifiés. Et ce n'est pas toi qui vas souiller tout ça, qui vas jeter au ruisseau l'honneur d'une famille séculaire !

La jeune Sœur T'as honte de nous, peut-être ?

La grande Sœur Tu veux mon pied au cul ?

Le Fils Grâce, grâce ! Qu'attendez-vous de moi ?

Le Père Mais, comme je te l'ai dit tout à l'heure, que tu choisisses !

Le Fils Que je choisisse quoi ?

Le Père Que tu choisisses le bout à enlever, le morceau en trop, que tu investisses, par un petit sacrifice, dans un avenir juteux, que toi aussi tu donnes aux braves gens l'occasion et le bonheur de se sentir solidaires et charitables.

Ah ! Ce petit quelque chose en moins qui va leur chatouiller l'âme !

Alors, t'as choisi ?

Le Fils Mais c'est horrible ! Je ne veux pas !

Le Père Quoi ? Tu ne ferais pas comme ton Père, tes Sœurs, ta pauvre Maman qui s'est vidée de son sang en ratant son coup ?

(Ils boivent un coup à l'évocation de la défunte)

Le Fils Quoi ? Tous ? Vous vous êtes tous mutilés, exprès ?

La grande Sœur Bien sûr, patate ! Tu crois pas à toute cette série d'accidents ! On aurait rien fait pour mériter ça !

La jeune Sœur Qué Gogol, celui-là ! J'y crois pas !

Le Fils Je suis anéanti ! Je ne veux plus faire partie de cette famille-là ! Je vais m'en aller pour toujours. Et je dirai par les chemins le malheur qui m'a foudroyé le jour où je suis devenu un homme...

Tous les autres Hein, quoi, qu'est-ce qu'y dit ?

Le Père *(L'attrapant par le bras)* Pas de ça, mon bonhomme !

Le Fils Lâchez-moi, lâchez-moi !

Le Père Si c'est la langue qui te gêne, on va arranger ça !

Les Sœurs Un muet, quel veinard ! C'est du mille balles par jour, pour le moins !

(On étend le Fils sur la table, Germaine arrive avec une cisaille qu'elle approche du visage du garçon.)

Le Fils Non ! Non !

Tous les autres Un muet ! Chouette ! Y'en avait pas dans la famille !

Denis Marulaz

Un Bébé, un Bébé !!!

Cinq sketches autour de la « jeune » maternité. Textes écrits il y a une douzaine d'années pour des lycéens passant le Bac avec option théâtre.

Jessy *quatre filles*

SLX 327 *un garçon, deux filles*

La Sauterelle *quatre garçons*

Muse *quatre filles*

Stéphanie *deux filles*

Jessy

(Quatre copines dans une cour d'école)

Samantha Et là, ça te fait combien ?

Jessy Bientôt quatre mois, y paraît.

Samantha Comment ça, y paraît ? T'en es pas sûre ?

Jessy Ben, non... Enfin, si. Si le toubib y le dit...

Gaëlle Enfin, tu dois bien te rappeler quand tu l'as fait !

Samantha Et avec qui !

Jessy Ho ! Vous arrêtez de me charrier ? Pour le mec, c'est Fred, enfin, y'a toutes les chances... mais pour la date, entre les vacances de Noël et celles de février...Après, y s'est barré et Jérôme, c'est que depuis un mois, alors...

Gaëlle T'as bien dû t'apercevoir qu't'avais plus tes trucs !

Jessy Tu m'la fais scientos, toi ! Même ça, j'suis pas dans les clous ! Un coup ça vient, un coup ça vient pas !

Gaëlle Ah bon ?

Jessy A cause de l'entraînement et des médocs, y m'a dit, le toubib. Paraît que c'est normal. Y'a plein de meufs dans mon cas...

Samantha Et ben ! Vive le sport ! Et t'as rien senti, tu t'es rendu compte de rien ?

Jessy Ben non, tu vois ! J'ai pas eu envie de fraises, j'aime toujours pas le chocolat, et j'peux toujours pas me passer de mec ! La vraie Jessy comme on la connaît ! Sauf que maintenant, on est deux !

(Arrivée de Jane)

Jane Salut, les boudins ! Alors, on dit du mal de qui ?

Gaëlle Accroche-toi au lustre ! Tu sais quoi ?

Jane vas-y, balance !

Samantha Tu vas être marraine ! Not' Jessy, elle est en cloque !

Jane J'y crois pas ! T'es pas passée entre les gouttes, t'as oublié d'ouvrir le parapluie ?

Gaëlle Ca fait quatre mois et elle s'était rendu compte de rien !

Jessy Bon, j'me tire ou quoi ? Si vous avez qu'ça à faire de vous foutre de moi...

Jane Allez, choute, t'enflamme pas. Dis, t'as vu l'A.S. ? Elle va t'le faire sauter ?

Jessy Pourquoi tu dis ça ?

Samantha Ben, tu vas pas l'garder ! T'es folle ou quoi ?

Gaëlle Puisque t'as l'droit d'le foutre en l'air...

Jessy Mais c'est mon Bébé ! J'le veux, moi, mon bébé ! Vous êtes pourries ! C'est tout c'que j'peux attendre de vous, des conseils de merde pareils ?

Gaëlle Mais puisque t'es plus avec Fred ! C'est quand même lui qui t'la fait ! Alors ?

Samantha Tu vas quand même pas garder le lardon d'un mec qui t'a larguée comme une fiente de vache ! T'es maso, ou quoi ?

Jessy Mais il a rien demandé à personne, mon bébé ! Y s'en fout d'avec qui j'ai fait ça ! Il est au chaud dans mon ventre et y veut vivre ! Merde ! Comme vous, comme moi !

Vous en avez pas marre de vouloir toujours tout foutre à la poubelle ?

Un bébé ! Merde ! Vous savez c'que c'est, un bébé ?

Samantha Ben, un peu... Un bébé... c'est ... un bébé !

Jane Tu veux dire des emmerdes, oui !

Gaëlle Remarque, c'est marrant, aussi, des fois...

Jane Ouais. Mais c'qui sera moins marrant, c'est la vie de Jessy quand y faudra qu'elle passe ses journées à torcher son mioche et à lui soigner les oreillons ! Pour être marrant, ça s'ra marrant !

Samantha Là, tu pousses un peu, Jane. Y'a ça, bien sûr, mais y'a aussi les bons côtés, après tout...

Gaëlle Remarque, c'est pas faux, moi, avec ma petite sœur, j'me fais plaisir, des fois...

Jane Bon, ben, si vous êtes toutes d'accord pour cette connerie, tchao ! Et oubliez pas les Pampers dans la liste des commissions !

Jessy C'est ça, casse-toi, et merci pour ton aide !

(Jane s'en va, Court silence)

Samantha Jessy ?

Jessy Hum ?

Samantha T'es sûre de c'que tu veux faire ?

Jessy Oui !

Gaëlle C'est bien, après tout, si t'en as envie...

Samantha Comment tu vas faire, pour tes parents ?

Jessy Chais pas !

Gaëlle T'as la trouille ?

Jessy Y vont m'tuer !

Samantha Tu veux que j'demande à ma mère de préparer le terrain ? Elle sait y faire, elle, dans les trucs délicats..

Gaëlle c'est vrai, c'est son métier...

Samantha C'est surtout qu'elle aime ça, et puis les gens, je crois surtout.

Jessy Tu fais ça ? Tu crois qu'elle voudra ? C'est vrai qu'ça m'aiderait vachement.

Samantha J'la branche ce soir, promis !

Jessy C'est sympa, les filles, merci.

Gaëlle Au fait, ton gremlin, c'est une meufette ou un mecton ?

SLX 327

(Dans une salle d'auscultation médicale, Le Surveillant Chef de La Procréation, une Assistante et la porteuse, SLX 327)

SCLP SLX 327, votre bras.

(SLX 327 tend son bras, l'Assistante y colle deux électrodes reliées à des cadrans)

SLX 327 Aïe !

SCLP Je vous en prie ! *(Il consulte les cadrans)*

SCLP Arrêtez de respirer. Ne bougez plus.
(A son Assistante) Tenez lui les épaules, elle est trop fébrile.

Assistante Une injection de Melponine ?

SCLP Vous avez raison, ça simplifiera tout. Cinq millilitres.

(L'assistante prépare une seringue, dénude l'épaule de SLX 327 et lui fait une injection.)

Assistante Prête pour la consultation !

SCLP Etat reposé, parfait, opérons !

(Il dispose diverses électrodes sur le ventre et la poitrine de SLX 327. On entend le rythme rapide d'un cœur qui bat.)

SCLP 214/ 215, RAS. Cœur parfait. Analyse rayonnement Alpha.

(Un son modulé et aiguë se fait entendre. Au bout de quelques instants, SCLP coupe le son.)

SCLP Développement intellect maximum, progression normale, bon pour le maintien du processus. Nouvel examen dans huit jours.

Dites donc, assistante B 11511, votre fiche m'indique un lien de parenté entre vous et la porteuse. Ce cas de figure est strictement prohibé par le règlement du Grand Organisateur. Pourquoi avez-vous été désignée pour cette consultation ?

Assistante Désolée, Monsieur le SCLP. L'assistante B 11510 qui devait vous seconder a perdu toute fonction vitale dans la nuit. Ses éléments ont été dissous dès six heures ce matin. Dans l'urgence, j'ai été désignée pour la remplacer, bien que j'ai été la procréatrice de cette porteuse.

SCLP Je vérifierai et de toute façon, je ferai un rapport. Le règlement ne peut être transgressé... Débranchez le sujet et rejoignez-moi salle des dépositions.

(Il sort, l'Assistante débranche les électrodes. Quand l'opération est terminée, elle va partir quand...)

SLX 327 Ma mère ? Vous êtes ma mère ?

Assistante Calmez-vous, SLX 327, vous êtes folle ou quoi ? Je vais être obligée de faire un rapport ! *(Elle sort précipitamment)*

La Sauterelle

(Quatre jeunes hommes jouent aux cartes)

Steph Bon, Gé, tu pionces, ou quoi ?

Ange Y prend son temps, y réfléchit !

Gé Ouais, ouais, ça vient... C'est quoi, l'atout, déjà ?

Dédé Y'a pas d'atout, tu vois pas qu'on joue aux 421 ?
Bon, tu te réveilles ? J'ai pas envie de me planter comme la dernière fois !

Steph Hé, l'engueule pas, tu vois pas qu'il a des emmerdes ?

Gé Comment tu sais ça, toi ?

Ange Y'a qu'à voir ta tronche !

Gé Qu'est-ce-qu'elle a, ma tronche ? Tiens, as de pique... Chais pas si c'est déjà passé...

Ange Hé hop ! Coupé! Par ici, le nanasse au Gégé !

Dédé *(Balançant ses cartes)* Putain ! Il est trop nul, ce mec ! T'en as pas marre de jouer comme un sagoin ? J'm'en fous, je paie pas. T'as qu'à assumer tes conneries ! Vas jouer aux billes, merde !

Steph Hé, Carlo, tournée générale ! Et deux Prozac pour Dédé, y pète les plombs !

Gé Laisse tomber, Steph, c'est ma faute, j'ai pas ma tête.

Ange Et qu'est-ce qui la squatte, ta tronche ? La p'tite sauterelle ?

Gé Justement, comme tu dis, la p'tite sauterelle ! Elle m'a planté une banderille, la conne !

Dédé Elle t'a lâché ? Tant mieux, j'la sentais pas, cette meuf !

Gé Tu parles, elle a rien lâché du tout ! Au contraire, elle s'accroche comme un morbac !

Ange Ben alors quoi ? Elle t'a refilé la chtouille ? T'as la trompe en feu ?

Gé Non, pour ça, elle est super clean !... Non, c'qu'y'a, c'est que la môme, elle attend un lardon !

Steph Ah merde ! De toi ?

Gé Bien sûr, de moi! De qui tu veux qu'ça soit ? Du saint Esprit ? Tu parles d'une tuile !

Dédé Tu vas lui faire passer, elle va pas garder un mioche à son âge, non ?

Steph Quel âge elle a la môme ?

Gé Dix-sept, maxi !

Dédé Ben mon pote, t'as pas peur des emmerdes ! faut tirer la chasse, et vite !!

Ange On fait ça chez tous les toubibs, main'ant. Un coup d'aspirateur et Zou ! aux oubliettes !

Gé Ouais, mais l' truc, c'est qu'elle s'est mis dans la caboche de le garder ! « J'veux mon bébé ! J'veux mon bébé ! » Elle sait plus dire que ça !

Steph Et bé mon gars, t'es tombé dans la moulinette !

Ange « Les carottes sont cuites...Tou tou tou tou tou, je répète, les carottes sont cuites ! Ici Radio Londres, les carottes sont cuites ! »

Gé Ca vous fait marrer, vous !

Dédé Moi, j'trouve ça plutôt marrant, mais si tu veux pas t'emmerder la vie, ou tu la vires, ou tu l'aides à réfléchir. Et y'a pas trente- six manières...

Gé Et c'est quoi, ton truc ?

Dédé Oh, j'ai rien inventé ! Une bonne petite ratatouille des familles ! Tu l'amoches pas trop, bien sûr, mais assez pour qu'elle comprenne et pour qu' le môme y glisse tout seul au fond des chaussettes, si tu vois c' que j' veux dire...

Gé T'es un furieux, toi !

Ange Ouais, il a raison, on est pas à la GESTAPO, ici...
Bon, Gé, t'y tiens ou t'y tiens pas, à ta sauterelle ?

Gé Ben, sûr, chuis accro !

Steph Et ben alors, où il est le problème ? Tu lui passes la bague au doigt et c'est marre !

Ange Et nous, on fait les tontons gâteau !

Dédé Bon, alors, on s' le boit, ce coup ?

Gé Bon, ben... A ma santé, alors !

Muse

(Quatre jeunes filles dans une cour d'école)

Muse Ca y est, les filles, mes vieux sont d'accord ! C'est prévu pour Noël !

Bet's Le syndrome du petit Jésus !

Muse N'empêche que c'était pas gagné d'avance ! J'peux dire que j'ai ramé !

Orange Le tout, c'est qu't'ais réussi à les convaincre. Alors, t'as choisi quelle méthode ?

Muse Ben, j'ai opté pour le formatage. C'est un peu plus cher, mais c'est quasiment sans problème.

Olympe Le formatage ! Sans problème ? Tu regardes pas la télé ou quoi ? Paraît qu'y'a des tas de plaintes, au contraire !

Muse Y'a des plaintes ! Bien sûr ! Mais c'qu'y disent pas à la télé, c'est qu'y'a formatage et formatage !

C'est sûr que si tu vas dans une couveuse de quartier !

Moi, chuis inscrite chez NEWCHILD PREFORMAT, dans le service du professeur Barot ! Alors tu vois...

Orange *(Sifflet d'admiration)* Ben ma cocotte ! Vous y avez mis le paquet ! Avec Barot ? T'es pistonnée ou quoi ?

Muse C'est mon vieux qui connaît quelqu'un du Comité de Natalité...

Bet's Ca marche comment, exactement, le formatage ?

Olympe T'es vraiment pas branchée, toi ! Toujours un TGV de retard !

Bet's Oui, ben moi, les méthodes de reproduction, c'est pas mon truc. On verra ça plus tard. Pour le moment, je fais ma musique et ça suffit à mon bonheur !

Olympe Ta musique ! Ton bonheur ! On s'croirait au moyen-âge !

Bet's Bon, ça va, laisse tomber. Alors, c'est quoi, le formatage ?

Orange C'est tout simple : tu te fais implanter un embryon complètement neutre, ni mâle ni femelle, ni blanc ni noir, ni rien du tout. Tu le laisses pousser dans ton ventre pendant trois ou quatre mois et là, si il s'est bien développé, si il est bien dans les normes...

Muse Tu passes à ce qu'on appelle le formatage.

Bet's Qui consiste en quoi ? J'vais finir par le savoir !

Olympe Ben, c'est tout bête : on te colle dans une machine hyper-sophistiquée qui donne au fœtus toutes les caractéristiques que t'as choisies avant, avec le technicien !

Seulement, des fois, ça foire un peu, malgré c'que dit mademoiselle !

Muse Tu vas pas recommencer, non ? En tout cas, chez NEWCHILD PREFORMAT, y'a jamais eu d'accidents !

Tenez, j'ai le catalogue, vous voulez voir ce que j'ai choisi ?

(Muse sort un catalogue de son sac à dos et commence à le feuilleter)

Muse Attendez que je le retrouve...

Orange *(S'emparant du catalogue)* Non non, laisse nous deviner !

(Les quatre filles se regroupent autour du livret et Orange tourne les pages)

Olympe Cui-là !

Muse Non !

Bet's Cui-là ?

Muse Toujours pas !

Orange D'abord, c'est un mâle ou une femelle ?

Muse Là, je vous mâche le travail ! Enfin, bon, c'est un mâle !

Olympe C'est cui-là ! J'en suis sûre !

Muse Gagné ! Y jette, hein ?

Orange Ah, ça ! Pour jeter, y jette !

Olympe Ca t'étonne ? Avec Muse, c'est toujours le clinquant et la poudre aux yeux !

Muse Oh, lâche moi, toi ! C'est sûr, moi, j'm'habille pas avec un foulard troué et un vieux sac à patates !

Tu voudrais quand même pas que je choisisse un truc sans forme et sans caractère, non ? De toutes façons, y z'ont pas ça en rayon, chez NEWCHILD ! C'est pour ça que mes vieux, y les ont choisis. Y z'ont accepté qu'à condition qu'ça soit de la qualité.

Bet's Moi, j'le trouve plutôt chou ! Y me rappelle quelque chose...

Orange Moi aussi, j'en ai déjà vu un qui lui ressemblait vachement...

Muse C'est normal qu'y vous rappelle quelque chose : Il est formaté sur J.J. JONES !

Les trois autres Sur J.J. JONES !

Olympe Ben ma cocotte, tu t'mouches pas du coude !

Orange C'est Rockefeller, tes vieux !

Bet's Y z'ont braqué une banque, c'est pas possible !

Muse Mais non ! C'est juste un coup de pot ! La machine était déjà programmée mais la meuf qui devait se faire formater a les boyaux qui se sont vrillés au dernier moment.

Alors, comme la machine était prête et que ça pouvait pas attendre, y m'ont fait un rabais. Et ça tombe bien parce que de toute façon, c'est çui-là que je voulais !

Orange Quelle veinarde, cette Muse !

Olympe Ben, écoute, j'te souhaite qu'y soit comme sur les photos...

Bet's Tu vois pas qu'y te sorte un Quasimodo ? La trombine de la famille !

Muse Ça craint rien. Et puis, si ça arrivait, il irait rejoindre l'autre, à l'usine d'uranium...

Olympe L'autre ? Quel autre ?

Orange De quoi tu parles ?

Muse Ben, j'vous ai rien dit... Mais, l'année dernière, j'en ai déjà fait un... dans un truc de quartier, justement. Il était super-bien, enfin apparemment, puis, au bout de quelques jours, on s'est aperçu qu'il avait un truc qui allait pas...

Bet's Quel truc ?

Muse Ben, y chialait tout le temps ! Enfin, pas normal, quoi...

Orange Et alors ?

Muse Ben, on a vu le professeur, y nous a dit qu'on pouvait rien faire, qu'ça pouvait arriver dans les bas de gamme et y nous a conseillé de pas nous en encombrer, de tirer un trait dessus. Comme on voulait quand même pas le supprimer, on l'a donné à l'usine. Y s'en servent, là-bas pour produire chais pas quoi...

Bet's Pauvre chérie ! Pourquoi tu nous as rien dit ?

Muse J'savais pas trop où j'allais, à l'époque. Mais maintenant, ça va, j'ai muri...

Olympe N'y pense plus. Ca va marcher super, ce coup-ci, c'est sûr !

Orange Un vrai J.J. JONES, que tu vas nous faire !

Bet's Tu sais quoi ? Si ça marche pour toi, on en fait toutes un pareil !

Olympe Un super-club de J.J. JONES !

Muse Vous êtes sympas, les filles ! Bon, faut qu'j'aïlle me reposer. J'veux pas rater mon formatage, ce coup-ci !

(Elle s'en va)

Les trois autres J.J. JONES ! Pour Noël ! Cette Muse, quelle veinarde !

Stéphanie

(La fille, la mère)

Stéphanie *(Elle lit le « Livre des Records »)* Eh, M'man, t'as vu ? La plus grosse citrouille du monde : 1 mètre 20 de diamètre, 86 kilos !

M'man Eh bé ! Ca en fait, de la soupe ! Dis, t'as pas des trucs plus intéressants à lire ?

Stéphanie Y'a des infos, tu sais, là dedans ! Tu sais quoi ? Pour un peu, t'aurais pu y être, toi aussi, dans le « Livre » !

M'man Ah oui ? Et dans quelle rubrique ? La plus sympa ou la plus tartignolle des mères de famille ?

Stéphanie La plus sympa, c'est sûr ! Mais c'est pas ça que je voulais dire...
Dix-sept et dix-huit, trente-cinq... A trois ans près, tu battais le record...

M'man Qu'est-ce que tu racontes ? Le record de quoi ?

Stéphanie Ben... Le record de la plus jeune grand-mère, voilà !

M'man qu'est-ce que tu dis ?

Stéphanie Bon, fais pas celle qui a pas compris... J'attends un bébé, m'man.

M'man Mais t'es folle ou quoi ? Comment t'as fait ton compte ? On t'a expliqué comment pas tomber enceinte ! T'as oublié de prendre ta pilule ? Tu pouvais pas faire attention ?

Stéphanie Mais j'ai rien oublié du tout, m'man ! Je suis pas « tombée » enceinte. J'attends un bébé, j'attends Mon bébé ! J'ai tout fait pour ça !

M'man Mais t'es malade, ma pauvre fille ! T'es tombée sur la tête ! T'es mineure, t'as ton BAC à passer ! T'as toute ta vie pour avoir des gosses ! Et qui c'est qui va l'élever, ce même ? C'est moi ? C'est ton père ? Tu m'as rêvée, ma cocotte ! Je serai pas la nounou, moi, j'te l'dis tout de suite ! Si tu le gardes, tu te démerdes, j'te préviens !

Stéphanie Mais je te demande rien, m'man ! Juste de l'amour, pour moi, pour lui ! Juste de l'amour ! Tu peux comprendre, ça ?